

Cette histoire se passe en Orient, il y a bien longtemps,
à l'époque où les animaux et les hommes parlaient la même langue,
où la fourrure des tigres n'était pas encore rayée de noir,
et où les buffles avaient le nez aussi rond qu'une pastèque.

Les parents du petit Tuan cultivaient le riz.
Ils travaillaient dur dans la rizière, et possédaient, justement,
un buffle pour les aider. Chaque jour, quand le travail était fini,
le buffle allait se baigner à la rivière.



Un jour, le père de Tuan lui dit :
« Mon fils, prends cette corde, et va chercher le buffle à la rivière.
Il faut le ramener près de la maison.
On m'a dit qu'un tigre rôdait à la tombée du soir. »



Tuan se mit aussitôt en route.
Le soleil n’était pas encore couché.

Mais lorsqu'il arriva à la rivière, le tigre était déjà là, à quelques pas du buffle.
Ils semblaient tous deux en grande conversation.
Tuan ne fit pas demi-tour. Il ne voulait pas abandonner son buffle.
Il décida de se cacher derrière un massif de bambous pour les écouter.

« On ne te voit jamais dans la forêt », disait le tigre au buffle.
« Tu préfères vivre avec cet animal chétif qu'on appelle l'homme !?
Il n'a ni crocs ni griffes !? »



« Il paraît même que tu travailles pour lui », poursuivit le tigre.
« Comment peux-tu obéir à un animal si ridicule, sans cornes ni biscoteaux ? »
Le buffle réfléchit.
« Je suppose que c'est à cause de son intelligence », répondit-il.
« Intelli-quoi ? » fit le tigre.
« Intelligence », reprit le buffle. « C'est une chose mystérieuse, que seul l'homme possède, et qui l'aide à gouverner le cheval, le chien, le canard… et moi aussi ! »



